de la pluie, de légères gelées: la miellée est peu abondante. La ruche de la bascule croît 14 jours, diminue 6 jours, est stationnaire 5 jours. L'augmentation la plus grande en un jour est de $\frac{3}{4}$ de livre, le jour de la fête du Sacré-Cœur, où le thermomètre s'élève à 350 Cent.; l'augmentation pour tout le mois est de 3 livres $\frac{3}{4}$: la ruche pèse 60 livres le 30 juin.

Le mois de juillet est très bon. L'augmentation est de 4 livres le 7 juillet, 5 livres le 8, autant le 9. L'augmentation totale pour le mois est de 53 livres, la diminution de 4 livres. La ruche pèse donc 109 livres le 31 juillet.

Le mois de août est favorable aussi. L'augmentation est de 41 livres $\frac{3}{4}$ en 19 jours; la diminution, de 4 livres en 5 jours; la ruche est stationnaire 7 jours. Durant le mois, la ruche monte de 109 à 146 $\frac{3}{4}$.

Les abeilles butinent encore quelques jours dans le mois de septembre. La ruche de la bascule arrive, le 8 septembre, fête de la Nativité de la Sainte Vierge, à 151 livres. Elle a augmenté, durant la saison, de (151 — 59) 92 livres.

En résumé, du 9 avril au 9 septembre, durant ces 152 jours, les abeilles augmentent leurs provisions 78 jours, mangent les provisions acquises 40 jours et recueillent leur entretien seulement 34 jours. Durant les mois d'avril, de mai et de juin, pendant 82 jours, la ruche de la bascule augmente 22 jours seulement, et, après ces 22 jours, n'a encore qu'une livre de plus qu'à la sortie du caveau: (60 — 59) 1. Mais dans le mois de juillet, la ruche augmente 27 jours, et dans le mois d'août, 19 jours: total, 46 jours. Son poids s'élève de 60 livres à 146 livres $\frac{3}{4}$: donc, augmentation de 86 livres $\frac{3}{4}$. Il y a en effet, durant ces deux mois, deux miellées consécutives, longues et abondantes, qui ont fait de cette année, jusqu'alors défavorable, une des meilleures que l'on eût encore vues.

Trois essaims seulement, dont un secondaire, ont été recueillis durant l'été. Un certain nombre d'autres ont été perdus. C'est que l'apiculteur, Dom Paul, est sans aide, que de plus il est professeur, ayant deux classes à faire par jour, et membre d'une collégiale qui chante l'office du jour et de la nuit et dessert une vaste paroisse fort religieuse, donnant beaucoup de travail à ses prêtres. Il n'a guère que ses récréations à mettre à son rucher. Souvent il n'est pas là quand les essaims sortent, et ils s'en vont.

Des 43 colonies du printemps, 4 étaient très faibles ou n'avaient pas de reine; l'apiculteur ne put leur donner assez de soins, ou assez tôt: elles ne fournirent pas de récolte.

Les 39 autres donnèrent du miel, en quantité inégale. Ce furent les hybrides qui en donnèrent le plus: une d'elles en donna jusqu'à 205 livres et une autre jusqu'à 193, sans compter tout ce qui leur fut laissé pour l'hivernement. Les abeilles noires en donnèrent moins.